



## GALERIE



FONDS ROGER-EDGAR GILLET ET GALERIE  
NATHALIE OBADIA PARIS/BRUXELLES

### ROGER-EDGAR GILLET Galerie Nathalie Obadia

Le peintre Roger-Edgar Gillet (1924-2004) avait un talent dangereux, celui d'aller à contre-courant. Celui-ci se manifesta assez tôt. Ses compositions abstraites lui valent au début des années 1950 plusieurs prix et une reconnaissance interna-

tionale, Etats-Unis inclus. Au lieu de persévérer dans cette voie qui s'annonce confortable, il s'en écarte au début de la décennie suivante et commet ce qui passe alors pour la trahison suprême : figurer les êtres et les choses. Circonstances aggravantes : sa figuration est dure et brutale, ses couleurs sourdes et terreuses, son expression gagnée par la satire et le grotesque. Quand il s'attaque à des sujets religieux – ce qu'il est l'un des rares à risquer alors –, il les traite avec une violence sacrilège, qui en rend la compréhension presque inaccessible, tant il ploie et presse les corps. Quand il se saisit de motifs contemporains, il en maltraite aussi cruellement les figures. Baigneuses et baigneurs à la piscine ne sont plus que pantins désossés et mutilés. Les visages perdent leur structure et leur regard : on croirait des enterrés vivants en voie de décomposition. Cet art sans quartier n'a guère été compris en France du vivant de l'artiste, en un temps où il semblait entendu que peindre était désuet. Aujourd'hui, alors que de telles supposées certitudes se sont effondrées et que les hiérarchies anciennes craquent, Gillet réapparaît et ses toiles imposent leur présence sévère et inquiétante. ■ **PHILIPPE DAGEN**

Galerie Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître-Saint-Merri, Paris 4<sup>e</sup>.  
Jusqu'au 24 juillet, du lundi au samedi, de 11 heures à 19 heures.